

Citations de René CHAR

- La poésie vit d'insomnie perpétuelle.
- Notre héritage n'est précédé d'aucun testament.
- Les femmes sont amoureuses et les hommes sont solitaires. ils se volent mutuellement la solitude et l'amour.
- L'essentiel est sans cesse menacé par l'insignifiant.
- Le poète meurt de l'inspiration comme le vieillard de la vieillesse. la mort est au poète ce que le point final est au manuscrit.
- Ne t'attarde pas à l'ornière des résultats.
- Signe ce que tu éclaires, non ce que tu assombris.
- S'il n'y avait pas l'étanchéité de l'ennui, le coeur s'arrêterait de battre.
- L'homme est capable de faire ce qu'il est incapable d'imaginer.
- La parole soulève plus de terre que le fossoyeur ne le peut.
- Il faut souffler sur quelques lueurs pour faire de la bonne lumière.
- Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience.
- Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la beauté. toute la place est pour la beauté.
- Tout ce qui nous aidera, plus tard, à nous dégager de nos déconvenues s'assemble autour de nos premiers pas.
- Prend-on la vie autrement que par les épines ?
- Le poème est l'amour réalisé du désir demeuré désir.
- L'artiste doit se faire regretter déjà de son vivant !
- Nous commençons toujours notre vie sur un crépuscule admirable.
- Un homme sans défauts est une montagne sans crevasses. il ne m'intéresse pas.
- Je ne puis être et ne veux vivre que dans l'espace et dans la liberté de mon amour.
- La parole dépourvue de sens annonce toujours un bouleversement prochain.
- L'impossible, nous ne l'atteignons pas, mais il nous sert de lanterne.

- Enfonce-toi dans l'inconnu qui creuse. oblige-toi à tourner.
- L'éclair me dure la poésie me volera de la mort.
- L'acquiescement éclaire le visage. le refus lui donne la beauté.
- La terre qui reçoit la graine est triste. la graine qui va tout risquer est heureuse.
- Le poète ne peut pas longtemps demeurer dans la stratosphère du verbe. il doit se lover dans de nouvelles larmes et pousser plus avant dans son ordre.
- Le réel quelquefois désaltère l'espérance. c'est pourquoi, contre toute attente, l'espérance survit.
- A tous les repas pris en commun, nous invitons la liberté à s'asseoir. la place demeure vide, mais le couvert reste mis.
- Prenez garde : tous ne sont pas dignes de la confiance.
- L'esprit du château fort, c'est le pont-levis.
- L'éternité n'est guère plus longue que la vie.
- Au plus fort de l'orage, il y a toujours un oiseau pour nous rassurer. c'est l'oiseau inconnu, il chante avant de s'envoler.
- Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux.
- Les yeux seuls sont encore capables de pousser un cri.
- Comment la fin justifierait-elle les moyens ? il n'y pas de fin, seulement des moyens à perpétuité.
- L'homme fut sûrement le voeu le plus fou des ténèbres ; c'est pourquoi nous sommes ténébreux, envieux et fous sous le puissant soleil.
- Les larmes méprisent leur confident.
- Comment vivre sans inconnu devant soi ?
- Il n'y a que deux conduites avec la vie : ou on la rêve ou on l'accomplit.
- La seule signature au bas de la vie blanche, c'est la poésie qui la dessine.
- Nous sommes au futur. voici demain qui règne aujourd'hui sur la terre.
- Vivre, c'est s'obstiner à achever un souvenir.
- On ne peut pas commencer un poème sans une parcelle d'erreur sur soi et sur le monde, sans une paille d'innocence aux premiers mots.

- Avec ceux que nous aimons, nous avons cessé de parler, et ce n'est pas le silence.
- Ne te courbe que pour aimer. si tu meurs, tu aimes encore.
- Agir en primitif et prévoir en stratège.
- Imiter le moins possible les hommes dans leur énigmatique maladie de faire des noeuds.
- Tiens vis-à-vis des autres ce que tu t'es promis à toi seul. là est ton contrat.
- Nous sommes écartelés entre l'avidité de connaître et le désespoir d'avoir connu. l'aiguillon ne renonce pas à sa cuisson et nous à notre espoir.
- On ne se bat bien que pour les causes qu'on modèle soi-même et avec lesquelles on se brûle en s'identifiant.
- N'étant jamais définitivement modelé, l'homme est receleur de son contraire.
- Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. a te regarder, ils s'habitueront.
- L'acte est vierge, même répété.
- Il faut être l'homme de la pluie et l'enfant du beau temps.
- La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil.
- Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. seules les traces font rêver.
- Les routes qui ne disent pas le pays de leur destination, sont les routes aimées.
- Si l'homme parfois ne fermait pas souverainement les yeux, il finirait par ne plus voir ce qui vaut d'être regardé.